



Zoom sur saint Ambroise de Milan

Saint Ambroise serait né à Trèves le 4 avril 340, baptisé un 30 novembre et ordonné un 7 décembre. A Milan, les trois dates sont l'objet d'une célébration. C'est surtout au XIe siècle qu'on assiste au développement de son culte. Bien que saint Ambroise soit d'une grande famille romaine, son culte n'est pas attesté à Rome avant le XIe siècle, en étant inscrit au calendrier au XIIe siècle.

Le choix de la date de la fête de Saint Ambroise est dû à l'antique coutume de l'Église qui, aux premiers siècles, excluait du Carême les fêtes des Saints. Le jour de sa sortie de ce monde et de son entrée au ciel fut le quatre avril 397. Or, l'anniversaire de ce malheureux trépas se rencontre, la plupart du temps, dans le cours de la sainte Quarantaine : on fut donc contraint de faire choix d'un autre jour dans l'année et le sept Décembre, anniversaire de l'Ordination épiscopale d'Ambroise, se recommandait de lui-même pour recevoir la fête annuelle du saint Docteur.

Saint Ambroise de Milan est issu d'une famille appartenant à la noblesse romaine chrétienne depuis plusieurs générations. Il pouvait s'enorgueillir de compter

parmi ses membres de nombreux hauts fonctionnaires de l'Etat. Ses talents lui valurent une carrière rapide et dès 370, à l'âge de 30 ans, il fut nommé préfet consulaire de la Ligurie et de l'Emilie dont le siège était à Milan. Outre le territoire de Milan, l'autorité du préfet embrassait Turin, Gênes et Bologne. Comme préfet, Ambroise était aussi



responsable du maintien de l'ordre public fortement menacé par l'élection du successeur de l'Evêque de la ville de Milan. En effet, de fortes dissensions existaient entre différentes tendances (les Ariens et les Nicéens) au sein de l'Église qui ne parvenaient pas à s'entendre sur la nomination d'un candidat commun.

En 374, il est donc amené à intervenir pour rétablir l'ordre. Et alors qu'il n'est pas encore baptisé, les parties opposées le choisissent comme évêque. Son secrétaire et hagiographe Paulin de Milan raconte ainsi l'épisode :

« Il vint à Milan alors que le siège épiscopal était vacant ; le peuple s'assembla pour choisir un évêque : mais une grande sédition s'éleva entre les ariens et les catholiques sur le choix du candidat ;



Ambroise y vint pour apaiser la sédition, quand tout à coup se fit entendre la voix d'un enfant qui s'écria : « Ambroise, évêque.»

En tant qu'Évêque, il a répondu aux attentes pastorales de sa communauté et a œuvré pour réconcilier les parties opposées dans le clergé et dans le peuple. Ambroise s'est aussi illustré dans des controverses idéologiques avec le pouvoir temporel et notamment sa résistance face à la cour impériale qui tentait de briser sa résistance. Un épisode retrace la volonté d'Ambroise de proclamer ses convictions en matière de foi et de droits

ecclésiastiques. Un dimanche de Rameaux, une Basilique de Milan fut confisquée, mais la communauté qui y était réunie refusa d'évacuer l'église. Des soldats cernèrent la Basilique, dans laquelle Ambroise célébrait. Mais ni lui, ni sa communauté ne quittèrent l'église et ils y passèrent plusieurs jours et plusieurs nuits. Cependant, la cour impériale ne souhaitant pas entrer en conflit armé avec la population et l'enthousiasme de la communauté s'étant communiqué aux soldats, le siège fut levé le Jeudi Saint ou le Vendredi saint.

Cette scène inaugure en Occident une évolution des relations entre l'Eglise et l'Etat. En effet, on assiste à une forme de séparation des compétences : certes l'empereur a le devoir de protéger et de favoriser l'unique vraie religion, mais les questions de foi et les affaires intérieures

de l'Eglise relevaient de la seule compétence des autorités ecclésiastiques.

Quant à sa représentation, certains tableaux et certaines mosaïques le représentent comme un ascète maigre, sérieux, les cheveux coupés court, une grande barbe et revêtu d'une longue tunique et d'un simple manteau. Après sa consécration épiscopale, il avait fait don de ses biens à l'Eglise et aux pauvres, et en dehors des dimanches et jours de fête, Ambroise ne prenait qu'un repas. Saint Ambroise est mort le samedi, le 4 avril 397.

...un essaim d'abeilles survint tout à coup et couvrit de telle sorte sa figure et sa bouche qu'il semblait entrer dans sa bouche et en sortir.

Mais alors, pourquoi

Saint Ambroise est-il considéré comme le protecteur des abeilles et le patron des apiculteurs ?

Selon la vie du saint par son secrétaire Paulin, il aurait été mis en son berceau dans la salle du prétoire. Il y dormait, quand un essaim d'abeilles survint tout à coup et couvrit de telle sorte sa figure et sa bouche qu'il semblait entrer dans sa bouche et en sortir. Les abeilles prirent ensuite leur vol et s'élevèrent en l'air à une telle hauteur que l'œil humain n'était incapable de les distinguer. Son père fut frappé de ce fait et dit : « Si ce petit enfant vit, ce sera quelque chose de grand. » Ce fut considéré comme un présage de la douceur des écrits et des paroles du futur prélat.

Michel Henry